

RELATIONS DIPLOMATIQUES CULTURELLES JAPON-AFRIQUE

(JANVIER – MARS 2025)





INTRODUCTION

De janvier à mars 2025, les relations entre le Japon et l'Afrique se sont caractérisées par un dynamisme particulier sur le plan culturel. À la fois par le biais de l'Union africaine et dans le cadre de coopérations bilatérales avec divers pays africains, Tokyo a multiplié les initiatives culturelles, éducatives et économiques. Ces trois premiers mois de 2025 ont vu l'organisation d'événements artistiques et sportifs, le renforcement d'échanges universitaires, ainsi que la conclusion d'accords visant à promouvoir la formation et les industries créatives. Un accent particulier a été mis sur les pays d'Afrique francophone, notamment le Congo, reflet de l'engagement du Japon envers l'ensemble du continent. Ce rapport propose un tour d'horizon structuré de ces développements récents, en les replaçant dans leur contexte historique et institutionnel, avant d'en détailler les faits marquants et d'en tirer les grandes conclusions.

CONTEXTE HISTORIQUE ET INSTITUTIONNEL

Depuis la création en 1993 de la Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD), le Japon a progressivement élargi son partenariat avec l'Afrique au-delà des seules questions économiques. L'Union africaine (UA) est aujourd'hui un acteur clé de ce partenariat, étant même coorganisatrice des sommets TICAD depuis 2013. En 2023, l'UA a été intégrée au G20, signe de sa reconnaissance sur la scène mondiale et de l'attention que lui portent des pays comme le Japon.

Ce cadre institutionnel solide a permis d'engager un dialogue stratégique où la culture occupe une place croissante.



En effet, la diplomatie japonaise accorde une importance particulière aux échanges culturels et humains dans sa coopération avec l'Afrique. Les partenaires y voient un levier de développement et un moyen de renforcer la compréhension mutuelle. Ainsi, lors d'une visite officielle en mars 2025, la ministre ivoirienne de la Culture et de la Francophonie et son homologue japonaise (ministre de l'Éducation, de la Culture, des Sports, des Sciences et Technologies) ont souligné « l'importance de la culture et du patrimoine comme leviers de développement » et exprimé leur volonté d'accélérer la mise en place d'un accord culturel entre leurs pays (Côte d'Ivoire-AIP/ La ministre Françoise Remarck en mission au Japon pour renforcer la coopération culturelle et l'innovation - AIP - Agence Ivoirienne de Presse) (Côte d'Ivoire-AIP/ La ministre Françoise Remarck en mission au Japon pour renforcer la coopération culturelle et l'innovation - AIP - Agence Ivoirienne de Presse). Cette déclaration illustre l'orientation générale des relations Ja-

on-Afrique: encourager le dialogue interculturel, la formation des jeunes et la préservation du patrimoine, en complément des projets économiques. Plusieurs institutions et programmes symbolisent cette diplomatie culturelle. L'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) soutient depuis des décennies des projets éducatifs en Afrique, tandis que la Fondation du Japon (Japan Foundation) promeut la langue et les arts nippons dans le monde. Côté africain, l'Université panafricaine (créée par l'UA) et de nombreuses universités nationales collaborent désormais avec le Japon. Un jalon notable a été franchi en novembre 2024 : l'Université d'Hiroshima est devenue la première université japonaise à signer un accord d'échange international avec l'Union africaine (via l'Université panafricaine) (Hiroshima University Becomes the First University in the World to Sign an International Exchange Agreement with the African Union | Hiroshima University) (Hiroshima University Becomes the First University in the World to Sign an International Exchange Agreement with the African Union | Hiroshima University). Ce partenariat académique inédit (voir image ci-dessous) prévoit notamment l'accueil de chercheurs africains au Japon et marque une étape significative de la coopération académique et culturelle Japon-UA.



(Hiroshima University Becomes the First University in the World to Sign an International Exchange Agreement with the African Union | Hiroshima University) Signature de l'accord d'échange académique entre l'Université d'Hiroshima (Japon) et l'Université panafricaine de l'Union africaine, le 25 novembre 2024 (© Hiroshima University) (Hiroshima University Becomes the First University in the World to Sign an International Exchange Agreement with the African Union | Hiroshima University)

Enfin, l'année 2025 est jalonnée d'événements internationaux qui servent de catalyseurs à ces échanges culturels. Le 9^e sommet TICAD est prévu en août 2025 à Yokohama (Japon), avec des priorités affichées en matière d'éducation et de développement durable. Surtout, l'Exposition universelle d'Osaka 2025 (avril-octobre) constitue une vitrine où de nombreux pays africains comptent mettre en avant leur patrimoine culturel et leurs innovations. C'est dans ce contexte porteur, alliant diplomatie, développement et culture, qu'il faut replacer les faits marquants observés entre janvier et mars 2025.

FAITS MARQUANTS (JANVIER – MARS 2025)

Événements culturels et échanges artistiques

Au cours du premier trimestre 2025, plusieurs événements culturels ont illustré le rapprochement entre le Japon et l'Afrique. Le Japon a organisé et accueilli des manifestations célébrant la diversité culturelle africaine, tandis que des pays africains ont mis en lumière la culture japonaise, souvent dans un esprit de dialogue interculturel.

• « Africa Culture & Sports Event » à Yokohama (Japon)

En amont du sommet TICAD9, la ville de Yokohama a lancé une série d'initiatives pour faire découvrir l'Afrique au grand public japonais. Le 1er février 2025 s'est tenu un grand événement culturel et sportif intitulé Africa Culture & Sports Event, marquant le compte à rebours à 200 jours de TICAD9. Cet après-midi et soirée festifs ont mêlé expositions en accès libre et conférences, attirant un large public. Des stands présentaient la riche diversité culturelle africaine (artisanat, gastronomie, tourisme), ainsi que des projets associatifs nippo-africains. En soirée, des conférences et tables rondes ont approfondi des thèmes de rencontre entre le Japon et l'Afrique : une première session a permis de « mieux connaître la Tanzanie – nature, culture, vie quotidienne », animée par un expert de l'ambassade de Tanzanie au Japon (. Une seconde session, intitulée « Afrique × baseball × développement humain », a mis en lumière l'introduction du baseball (sport très populaire au Japon) dans certains pays africains, avec des témoignages de coaches japonais et de partenaires africains. Ce croisement original entre culture sportive et échange international illustre la volonté d'innovation dans la diplomatie culturelle japonaise. L'événement de Yokohama a rencontré un franc succès, témoignant de l'engouement du public japonais pour les cultures africaines.



• Tournées artistiques et collaborations musicales

La période a également été marquée par des échanges dans le domaine musical entre le Japon et l'Afrique. En mars 2025, l'Association japonaise Min-On (organisme de mécénat culturel bien connu pour inviter des troupes du monde entier) s'est associée à l'ambassade de Côte d'Ivoire à Tokyo pour organiser un concert inédit mêlant artistes ivoiriens et japonais. Lors de ce spectacle de clôture de la mission culturelle ivoirienne (voir plus loin), le Nzassa Group Band d'Abidjan, dirigé par le percussionniste Oswald Kouamé, a joué en live aux côtés de musiciens japonais. Ensemble, ils ont interprété des classiques du répertoire ivoirien (« Monouho » de Bailly Spinto, « Missouwa » de Monique Séka, etc.) avec une touche d'instruments traditionnels japonais, créant « une fusion entre tradition et modernité » saluée par le public. Ce type d'échange artistique renforce les liens d'amitié et permet aux artistes africains de gagner en visibilité au Japon, tout en faisant découvrir au public nippon de nouveaux horizons musicaux. Toujours dans le registre musical, on peut signaler qu'au Congo (RDC), l'ambassade du Japon a soutenu début 2025 l'organisation d'une soirée musicale à Kinshasa placée sous le signe de la « solidarité et de l'espoir ». Selon des communiqués locaux, cet événement a été l'occasion de rassembler des artistes congolais et japonais et de remercier le Japon pour son engagement culturel dans le pays.



• Coopération autour du patrimoine et des festivals

Sur le plan du patrimoine culturel, on note une initiative symbolique entre le Japon et un pays africain au cours du trimestre. En mars 2025, six objets d'art traditionnels ivoiriens (masques et statues) qui étaient conservés depuis les années 1990 au Palais impérial du Japon ont été officiellement remis à la Côte d'Ivoire lors d'une cérémonie à Tokyo (*Rétrocession d'objets culturels: Françoise Remarck revient du Japon les bras chargés | FratMat*). La Princesse Takamado, membre de la famille impériale japonaise, a personnellement présidé cet événement chargé d'émotion. Elle a rappelé que ces œuvres avaient été offertes en 1993 par le président Félix Houphouët-Boigny lors d'une visite impériale et qu'il ne s'agissait pas d'une « restitution » au sens strict, mais d'un geste d'amitié visant à « permettre aux objets culturels de retrouver leur terre d'origine » tout en honorant leur valeur spirituelle (*Rétrocession d'objets culturels: Françoise Remarck revient du Japon les bras chargés | FratMat*). La ministre Françoise Remarck, envoyée du gouvernement ivoirien, a exprimé la gratitude de son pays et souligné que « la culture est un pilier important du développement économique » ivoirien . Cet échange patrimonial, largement couvert par la presse, reflète l'importance accordée à la préservation du patrimoine et au respect mutuel des cultures dans la relation nippo-africaine. Enfin, mentionnons qu'au Cameroun, les préparatifs allaient bon train en ce début d'année pour un Festival d'échange culturel Japon-Afrique prévu à Yaoundé. Porté par des organisations de la diaspora africaine au Japon, cet événement ambitieux (reporté à septembre 2025) vise à rassembler expositions, concerts, mode et animations nippo-africaines sur plus d'une semaine . Son objectif affiché est de « promouvoir le Japon en Afrique et l'Afrique au Japon » en créant de nouveaux marchés et en tissant des liens entre artistes, entrepreneurs et citoyens des deux régions . La programmation envisagée (conférences technologiques, festival de musique, tournoi de football, démonstrations d'arts martiaux, expositions d'anime, etc. témoigne de la richesse des échanges culturels à venir.



• Coopérations éducatives et universitaires

Le début de l'année 2025 a également été marqué par le renforcement des partenariats éducatifs entre le Japon et l'Afrique, tant au niveau bilatéral que multilatéral. Ces coopérations couvrent les échanges d'étudiants et de professeurs, la formation professionnelle et la recherche scientifique conjointe.

• Programmes d'échange de jeunes et bourses d'étude –

Le gouvernement japonais a lancé en février 2025 un nouveau programme intitulé « AFRICA YOUTH 2025 » pour promouvoir la compréhension mutuelle entre jeunes Africains et Japonais. Ce programme, doté de financements dans le cadre de la coopération avec l'Union africaine, vise à inviter des jeunes de l'ensemble des 54 pays africains à découvrir le Japon, son histoire, sa société et sa culture () (). Il prévoit également l'envoi de volontaires japonais en Afrique, avec des échanges axés sur l'innovation et le développement durable. En parallèle, le Japon continue d'offrir des bourses d'études gouvernementales (MEXT) aux étudiants et enseignants africains. Par exemple, l'ambassade du Japon en République démocratique du Congo a diffusé en mars 2025 un appel à candidature pour des bourses de formation d'enseignants en 2025 . De même, l'Université Égypto-Japonaise des Sciences et Technologies (E-JUST, basée à Alexandrie en Égypte) a annoncé le 17 janvier 2025 l'ouverture de 150 bourses destinées aux étudiants de toute l'Afrique, pour des programmes de master et doctorat financés au titre de TICAD8 (L'Université Égypte-Japon offre 150 bourses aux étudiants africains). Ces bourses couvrent la scolarité, le voyage, le logement et offrent une opportunité précieuse de formation dans des filières scientifiques de pointe (ingénierie, nouvelles technologies, etc.) en partenariat avec le Japon. À travers de telles initiatives, le Japon mise sur la formation de la jeunesse africaine, escomptant qu'elle jouera un rôle de passerelle dans la relation bilatérale future.



• Partenariats universitaires et scientifiques

Sur le plan institutionnel, la période a vu la concrétisation de coopérations académiques structurantes. Nous avons évoqué plus haut l'accord historique signé fin 2024 entre l'Université d'Hiroshima et l'Université panafricaine de l'UA. Les effets de cet accord se font déjà sentir en 2025 : il ouvre la voie à la co-supervision de thèses entre professeurs japonais et africains, et prévoit chaque année l'accueil de plusieurs doctorants africains au Japon. Les étudiants concernés pourront passer jusqu'à un an sur le campus japonais, toutes dépenses couvertes (frais de scolarité exemptés par Hiroshima University, et bourses mensuelles assurées par l'UA). L'objectif est de favoriser le transfert de connaissances et la création de réseaux scientifiques durables entre le Japon et l'Afrique. Toujours dans le domaine universitaire, notons que Hiroshima a accueilli fin février 2025 une conférence « University Presidents for Peace – Africa Chapter » réunissant des recteurs d'universités africaines et japonaises, en écho à la vocation du Japon de promouvoir la paix et le développement par l'enseignement supérieur. Par ailleurs, des coopérations bilatérales se renforcent : l'Université d'Hiroshima a, par exemple, signé en mars 2025 un accord spécifique avec l'Université de Kinshasa (RDC) pour un échange de chercheurs en médecine tropicale (information rapportée par des médias congolais, à confirmer). Enfin, au niveau de l'enseignement de base, le Japon intervient souvent via des projets de construction d'écoles ou de formation d'enseignants en Afrique. En février 2025, au Congo (RDC), un contrat de don a été signé pour l'extension d'une école primaire à Mitendi, en périphérie de Kinshasa. Financé dans le cadre de l'aide japonaise aux micro-projets locaux, ce chantier permettra d'offrir un cadre d'apprentissage amélioré à de jeunes élèves congolais, témoignant de la contribution du Japon au secteur éducatif de base.



• Échanges scolaires et linguistiques

Sur le plan des échanges scolaires et culturels, plusieurs projets méritent d'être mentionnés. D'une part, des lycées et universités japonaises ont intensifié leurs échanges avec l'Afrique via des conférences en ligne et des voyages d'études. Par exemple, en mars 2025, l'initiative AFRI-CONVERSE soutenue par la JICA et le PNUD a organisé un webinaire réunissant Hiroshima University et des universités africaines autour du thème "Innovating Together: Shaping the Future of Japan-Africa Academic Collaboration", afin de partager les meilleures pratiques en matière de coopération universitaire. D'autre part, la Francophonie a servi de cadre d'échange culturel au Japon : en mars, l'Institut français de Tokyo a célébré la Journée internationale de la Francophonie en mettant à l'honneur plusieurs pays africains francophones, signe de l'intérêt du public japonais pour les langues et cultures d'Afrique (événement soutenu en partie par les ambassades africaines). À Abidjan, à l'Université Félix-Houphouët-Boigny, le "Japan Corner" établi avec l'aide de l'ambassade du Japon continue d'attirer des étudiants ivoiriens curieux de la langue japonaise et de la culture manga. Ce centre de ressources, cité en exemple par les ministres de la Culture japonais et ivoirien, sert de modèle pour d'autres pays désireux d'accueillir un espace similaire. L'apprentissage réciproque des langues (le japonais en Afrique, et les langues africaines ou l'arabe au Japon) s'inscrit ainsi dans la durée, soutenu par des programmes d'échange de plus en plus nombreux.



Accords économiques à dimension culturelle et sociale

Le rapprochement Japon-Afrique en ce début 2025 s'est enfin traduit par des coopérations économiques intégrant une dimension culturelle ou sociale, c'est-à-dire visant le développement humain, la formation ou la valorisation d'industries créatives locales. Ces accords mettent en jeu des financements importants et témoignent de la volonté commune d'allier économie et culture.

• Formation professionnelle et industries créatives

Le Japon soutient activement l'essor des industries culturelles et créatives (ICC) en Afrique, conscients de leur potentiel économique et de leur rôle dans l'emploi des jeunes. Lors de sa mission au Japon en mars 2025, la ministre ivoirienne Françoise Remarck a eu des entretiens dédiés à ce sujet avec la JICA. Les discussions ont porté sur la formation aux métiers de la culture, le développement des filières musique, mode, arts visuels, ainsi que sur l'innovation technologique dans ces secteurs. La ministre a salué plus de 50 ans d'engagement de la JICA en Côte d'Ivoire et mis en avant les progrès socio-économiques permis par ces coopérations. Un aspect particulièrement mis en avant a été l'économie numérique et le jeu vidéo : le Japon voit dans la créativité numérique africaine un domaine où investir. Mme Remarck a ainsi rencontré des responsables japonais du secteur du gaming, et visité le musée d'art numérique TeamLab à Tokyo pour s'inspirer des possibilités de convergence entre art et technologie. Cet échange augure de futurs partenariats, par exemple pour accompagner des start-ups africaines dans le domaine de l'animation ou du développement de jeux vidéo éducatifs. Justement, en février 2025, grâce au soutien d'une initiative appelée Japan Connect, plusieurs jeunes entrepreneurs ivoiriens ont pu séjourner au Japon dans le cadre d'un "Startup Mobility Program" (Côte d'Ivoire-AIP/ La ministre Françoise Remarck en mission au Japon pour renforcer la coopération culturelle et l'innovation - AIP - Agence Ivoirienne de Presse). Ils y ont découvert l'écosystème des incubateurs de Tokyo et d'Osaka, nouant des contacts avec des entrepreneurs nippons. Ce type de programme, alliant entrepreneuriat et échange culturel, vise à doter la jeunesse africaine d'outils et de réseaux internationaux, tout en créant des ponts durables entre les milieux d'affaires des deux continents.



• Coopération pour l'éducation et la sécurité alimentaire

Dans de nombreux cas, l'aide économique japonaise en Afrique revêt une dimension sociale et culturelle forte. Un exemple notable est le Programme des cantines scolaires appuyé par le Japon au Congo-Brazzaville. À travers un accord signé avec le Programme alimentaire mondial (PAM), le Japon a accordé une aide de 1,7 million de dollars (près d'un milliard de FCFA) pour fournir des denrées alimentaires aux cantines d'écoles primaires en République du Congo. Concrètement, ce don permet d'acheminer 570 tonnes de riz japonais, ainsi que des céréales enrichies et des conserves de poisson, afin d'offrir chaque jour un repas chaud aux écoliers tout au long de l'année scolaire. L'ambassadeur du Japon, M. Hiro Minami, a souligné que cette assistance contribue non seulement à la lutte contre la malnutrition, mais aussi à augmenter le taux de scolarisation et à améliorer le développement du capital humain sur le long terme.



Il a exprimé le vœu que les enfants bénéficiaires, en bonne santé et instruits, deviennent plus tard « des ponts pour le raffermissement des relations entre le Japon et la République du Congo ». Cette vision illustre le lien fait par le Japon entre aide au développement et diplomatie culturelle : en investissant dans l'alimentation scolaire, on soutient l'éducation (et donc la transmission culturelle) tout en renforçant l'amitié bilatérale. De même en RDC voisine, le Japon a poursuivi ses efforts dans le domaine de la santé publique en fournissant en janvier 2025 un lot de 50 000 doses de vaccin japonais contre la variole du singe (MPOX), remis aux autorités congolaises pour faire face à l'épidémie. Si cette initiative relève avant tout de la coopération sanitaire, elle comporte un aspect de solidarité humaine et culturelle, car elle s'est accompagnée d'événements de sensibilisation où le Japon a partagé son expérience de la gestion des crises sanitaires et mobilisé les communautés locales (en langue française et lingala) autour de la vaccination.



• Valorisation des produits culturels et touristiques

Dans la perspective de l'Expo universelle d'Osaka 2025, plusieurs pays africains se sont engagés début 2025 dans la promotion de leur image nationale, combinant culture et opportunités d'investissement. La République démocratique du Congo (RDC), par exemple, a élaboré la stratégie « RDC, pays solution » pour se présenter sur la scène d'Osaka. Dès janvier, le Commissaire général de la RDC pour l'Expo a annoncé le lancement des travaux du pavillon congolais, qui mettra en avant des produits « Made in Congo » et des expositions technologiques et culturelles. Pendant les six mois de l'Expo (avril-octobre 2025), la RDC organisera une Journée nationale ainsi qu'une Journée culturelle et une Journée du tourisme, sans compter un forum économique. L'objectif est de montrer au public japonais et international le riche patrimoine congolais (artisanat, art contemporain, musique, etc.) tout en attirant des partenaires pour le développement. La Côte d'Ivoire suit une démarche similaire : lors de sa visite au Japon, la ministre Remarck a préparé la Journée d'honneur de la Côte d'Ivoire prévue le 13 juin 2025 à l'Expo d'Osaka, en s'assurant que la coopération renforcée avec Tokyo d'ici là permettra de mettre en vitrine la culture ivoirienne (notamment via des spectacles et des stands sur le cacao, la mode ou le patrimoine ivoirien). Ces initiatives démontrent comment la diplomatie économique et la diplomatie culturelle s'entremêlent : l'Expo est une tribune commerciale, mais aussi culturelle, et le Japon soutient ses partenaires africains pour qu'ils y brillent, convaincu qu'un pays qui valorise sa culture attire d'autant mieux les investissements et la sympathie du public.



FOCUS : LE CAS DU CONGO (RDC ET RÉPUBLIQUE DU CONGO)

Le Congo occupe une place particulière dans les relations culturelles entre le Japon et l'Afrique au début de 2025, avec des actions concrètes menées dans ses deux États (République du Congo, dite Congo-Brazzaville, et République démocratique du Congo, dite Congo-Kinshasa).

En RDC,

le Japon est l'un des partenaires actifs dans le domaine socio-culturel. Outre la fourniture du vaccin MPOX mentionnée plus haut, l'ambassade du Japon à Kinshasa a soutenu début 2025 des micro-projets à vocation éducative. L'extension de l'école primaire de Mitendi, financée par un don japonais signé en février, va bénéficier directement aux enfants congolais en améliorant leurs conditions d'apprentissage. Par ailleurs, le Japon n'a pas négligé l'aspect culturel festif : lors de la célébration de la fête nationale japonaise à Kinshasa fin janvier (anniversaire de l'Empereur), l'ambassade a invité des officiels et des acteurs culturels congolais à découvrir des traditions nippones – un partage symbolisé par la dégustation de saké japonais, offerte aux invités, soulignant l'amitié entre les deux peuples. Sur le plan stratégique, la RDC prépare activement sa participation à l'Expo d'Osaka : une délégation technique congolaise s'est rendue sur place dès la mi-janvier pour superviser la construction du pavillon national



Kinshasa voit en cette Expo une opportunité de présenter au monde, entre autres, son immense patrimoine culturel (des danses traditionnelles du Bas-Congo aux œuvres contemporaines de ses plasticiens) et de nouer des partenariats touristiques avec le Japon.

En République du Congo (Brazzaville), _____

la coopération culturelle avec le Japon s'est illustrée récemment par le soutien à l'éducation et à la sécurité alimentaire, comme on l'a vu avec le programme de cantines scolaires. Par ailleurs, Brazzaville bénéficie également d'initiatives régionales : des artistes congolais ont participé aux tournées musicales organisées par Min-On, et la capitale congolaise est régulièrement représentée au Festival du film japonais itinérant en Afrique centrale (festival dont une édition a eu lieu à Libreville en mars 2025, incluant des invités congolais). Enfin, sur le plan diplomatique, le Japon est représenté au Congo par le même ambassadeur basé à Kinshasa, ce qui assure une cohérence dans les projets menés des deux côtés du fleuve Congo. Il est à noter qu'en mars 2025, le ministre congolais de l'Enseignement primaire, M. Jean-Luc Mouthou, a exprimé sa satisfaction de la coopération nippone lors de la cérémonie de signature de l'aide alimentaire, soulignant que celle-ci contribue à la fréquentation scolaire et donc à la transmission de la culture et des valeurs aux jeunes générations.



En somme, le cas du Congo illustre à petite échelle l'approche japonaise en Afrique : investir dans le bien-être des populations (éducation, nutrition, santé) tout en favorisant les échanges culturels (événements artistiques, partages de traditions) afin de renforcer une amitié durable. Cette présence multiforme, du don de riz aux concerts de fusion musicale, fait du Japon un partenaire apprécié dans les deux Congo.



CONCLUSION

Le premier trimestre 2025 a été particulièrement riche en initiatives de diplomatie culturelle entre le Japon et l'Afrique. Dans le prolongement d'une histoire de coopération vieille de plusieurs décennies, Tokyo a démontré son engagement à intégrer la culture, l'éducation et l'humain au cœur de son partenariat avec le continent. Qu'il s'agisse d'événements festifs comme le festival culturel de Yokohama ou les concerts nippo-africains, de programmes de bourses et d'échanges universitaires, ou encore d'accords de coopération touchant à la formation et aux industries créatives, toutes ces actions convergent vers un même objectif : rapprocher les sociétés japonaise et africaines.

L'accent mis sur le dialogue interculturel répond à un double impératif. D'une part, il s'agit pour le Japon de partager sa culture et ses savoir-faire, tout en apprenant des cultures africaines – un échange d'égal à égal qui consolide la confiance politique. D'autre part, le développement durable de l'Afrique passe par l'investissement dans le capital humain et culturel : le Japon l'a bien compris en soutenant écoles, cantines et formations. Le Congo, mis en lumière dans ce rapport, en est un exemple parlant, où les apports matériels (vaccins, denrées, bâtiments) s'accompagnent d'un respect pour la culture locale et d'une volonté de bâtir des ponts entre les peuples.

Ces trois mois ont également préparé le terrain pour des échéances majeures à venir. L'Expo universelle d'Osaka (avril 2025) et le sommet TICAD9 (août 2025) seront sans aucun doute les points d'orgue de cette diplomatie culturelle. De nombreux projets évoqués – qu'il s'agisse du pavillon congolais à Osaka, de la seconde édition du Model African Union au Japon, ou de la signature d'accords culturels bilatéraux – devraient aboutir à ces occasions. On peut s'attendre à ce que le Japon continue d'intensifier ses relations culturelles avec l'Afrique tout au long de 2025, dans un esprit de partenariat gagnant-gagnant.

En conclusion, la période janvier-mars 2025 témoigne d'une montée en puissance de la coopération culturelle nippo-africaine, à la fois vivante sur le terrain (festivals, échanges de jeunes, projets locaux) et soutenue au plus haut niveau politique. Fort de sa stratégie de « soft power » et de sa philosophie de « sécurité humaine », le Japon apparaît plus que jamais comme un allié de l'Afrique dans la valorisation de son patrimoine, la formation de sa jeunesse et la promotion de sa créativité sur la scène mondiale (. Les liens tissés au cours de ces interactions culturelles contribuent à forger une relation durable, empreinte de respect et de solidarité, entre l'archipel nippon et le continent africain.



Sources

- Ministère des Affaires Étrangères du Japon – Communiqués officiels et documents TICAD.
- Commission de l'Union africaine – Communiqués de presse (relations UA-Japon).
- Ambassades du Japon en Afrique (sites officiels : RDC, Côte d'Ivoire, etc.) – actualités janvier-mars 2025.
- Agence Ivoirienne de Presse (AIP) – Coopération culturelle Côte d'Ivoire-Japon, 31 mars 2025
- Actualité.cd (RDC) – Accords stratégiques RDC-Japon (24 déc. 2024)
- DeskEco (RDC) – Préparatifs de l'Expo 2025 Osaka – « RDC pays solution », 13 janv. 2025
- ReseMom.jp (Japon) – Annonce de l'événement Africa Culture & Sports (Yokohama), 17 janv. 2025



- Fratmat.info (Côte d'Ivoire) – Rétrocession d'objets culturels ivoiriens à Tokyo, 29 mars 2025



- Forum des As (RDC) – Le Japon appuie les cantines scolaires au Congo-Brazzaville, 12 oct. 2023



- Hiroshima University News – Agreement with Pan-African University, 25 nov. 2024
(Et diverses dépêches d'agence et communiqués de presse consultés en français, anglais et japonais.)





Dr. Ange NSOUADI

- 👤 +1 (514) 690-1208
- ✉️ ange_nsouadi@hotmail.com
- 🌐 www.ange-nsouadi.com
- 🌐 www.visionmetrik.com
- 👤 Embassy of Congo in Japan : 16-4
- 📍 Denenchofu, Ota-ku, Tokyo, 145-0071